

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

ROSE COURNOYER

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Cournoyer vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Rose
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR ROSE COURNOYER

**« Chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait ».**

(Mt 25,40)

Hommage à sœur ROSE COURNOYER (Sœur Marie-des-Apôtres)

Naissance: 25 juin 1924 à Lorette (Manitoba)

Baptême : 25 juin 1924

Nom du père : Eugène Cournoyer

Nom de la mère : Antoinette Manaigre

Vœux temporaires : 15 août 1945

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date de décès : 20 mai 2014

1924 – 2014

Simone, Marie, Rose Cournoyer est la neuvième d'une riche famille de quinze enfants dont huit filles et sept garçons. Ses parents, Eugène Cournoyer et Antoinette Manaigre sont de braves cultivateurs. Profondément chrétiens, ils accueillent comme une bénédiction chaque nouveau petit être.

Rose fréquente d'abord l'École Lorette Ouest au Manitoba de 1930 à 1936 et se dirige ensuite vers L'École Lorette Centre de 1937 à 1940 pour y compléter sa neuvième année. Joviale et dévouée, elle prête main-forte au foyer avant de répondre à l'appel du Seigneur, le vingt-cinq janvier 1943. Le Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe reçoit avec espérance cette jeune fille réfléchie et généreuse.

Sa formation à la vie religieuse terminée, sœur Rose acquiert plusieurs compétences professionnelles, entre autres, un Brevet élémentaire à l'École normale Saint-Joseph (1946), le Professional Teacher Certificate Class B (1957) et une formation pour les écoles résidentielles (1971). Ces acquisitions permettent à notre éducatrice d'offrir un enseignement de qualité au Manitoba pendant vingt-cinq ans et de se dévouer dans les écoles résidentielles de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan (1968–1972). Sœur Rose se perfectionne continuellement et ses efforts sont récompensés. En 1965, elle est décorée de l'Ordre du Mérite scolaire Franco-

Manitobain. Dans de nouveaux champs d'apostolat, elle manifeste toujours les richesses de sa personnalité comme gardienne des pensionnaires, aide-infirmière et agente de pastorale. Plusieurs de nos maisons de l'Ouest dont Powerview, Richer et Saint-Vital, bénéficient de la présence de cette compagne au cœur fraternel.

Suite à son retour au Québec, en 1982, sœur Rose refait son être par une année de spiritualité à Cap-Rouge. Après quelques années de dévouement à la Maison mère comme coiffeuse, notre sœur répond avec enthousiasme, en 1985, aux besoins d'une paroisse maskoutaine, le Christ-Roi. À «La Margelle», on accueille des personnes de tous âges. Avec tout le dynamisme qu'elle possède, sœur Rose se met au service des moins nantis. Elle a toujours le temps d'écouter, d'encourager et de conseiller. Cette « bénévole de l'espoir » se plaît à vivre au rythme des gens sans horaire, multipliant les appels téléphoniques et les visites gratuites. Sa joie de vivre à travers les notes de sa guitare égaie les cœurs. Pendant seize ans, elle se joint aussi à des groupes de partage et de soutien. Où sœur Rose puise-t-elle tant de compassion? Sans doute dans sa prière de gratitude adressée quotidiennement à la Trinité : « Merci à Dieu le Père qui m'a créée, au Fils qui m'a rachetée et à l'Esprit Saint qui travaille en moi toujours ».

En 2001, épuisée par un apostolat exigeant, sœur Rose entre à la Maison mère où elle continue de répandre la joie et le sourire auprès de ses compagnes. Cours privés, services communautaires et prières personnelles se partagent les jours de sa dernière mission. Peu à peu, les forces diminuent et elle prend chambre à l'Infirmerie, en 2008. Le cœur demeure cependant ouvert à toutes les intentions qui lui sont confiées et sa prière est marquée par l'abandon aux bons vouloirs divins. Aujourd'hui, au terme d'une longue vie, le Maître l'invite : « **En vérité, tout ce que tu as fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que tu l'as fait** ». (Mt 25, 40) Entre dans mon Royaume!

Odile Saint-Pierre, s.j.s.h.